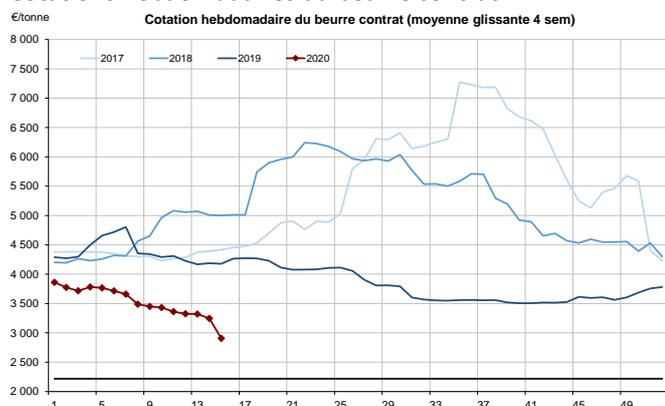


Note de conjoncture hebdomadaire « Impact du Covid-19 » sur la filière lait de vache

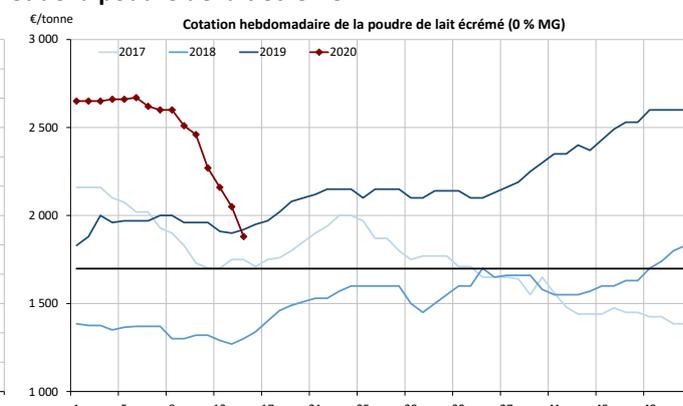
- En semaine 14 (du 30 mars au 5 avril) et pour la 1^{ère} fois depuis le début de l'année, la **collecte** de lait de vache enregistre un niveau inférieur à celui de l'année précédente : - 1 %, soit - 4,7 millions de litres. Ce repli pourrait marquer le début de la baisse saisonnière de collecte, en avance de près d'un mois par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Une observation à confirmer dans les prochaines semaines.
- La dégradation des prix des nouveaux contrats pour la **poudre de lait écrémé** s'accélère en semaine 15 : le prix français perd 250 € (source enquête FranceAgriMer) pour tomber à 1 880 €/t, un niveau proche de celui constaté aux Pays-Bas (1 850 €/t, - 170 €) ; à 1 965 €/t, le prix allemand diminue de 135 €. L'écart avec le prix d'intervention à 1 698 €/t est de moins de 200 € en France ; si le rythme devait rester inchangé, ce seuil pourrait être atteint dès la semaine prochaine, en particulier en l'absence de stockage privé.
- Le prix du **beurre** décroche fortement en semaine 15 : avec un repli de 350 €/t (enquête FranceAgriMer), il tombe à 2 900 €/t (prix contrat) et se rapproche du prix d'intervention (2 218 €/t). Le constat est identique en Allemagne (- 400 €, pour un prix de 2 850 €/t) et aux Pays-Bas (- 500 €, pour un prix de 2 700 €/t). Mais il pourrait s'agir d'un ajustement du prix lié aux tensions sur la crème pour laquelle il y a beaucoup d'offres.
- Ces tendances baissières reflètent un encombrement du marché, les excédents de lait, dus au pic de collecte français et européen, à la diminution des exportations de lait vrac (lait spot) vers l'Italie et l'Espagne, à la hausse de la production mondiale de lait et à la réduction des débouchés pour certains produits de grande consommation, étant transformés en poudre de lait écrémé et en beurre.
- Pour la 2^{ème} semaine consécutive, le prix de la **poudre grasse** affiche un repli conséquent de 150 € pour s'établir à 2 670 €/t, sous les niveaux des trois dernières années. La valorisation de ce produit est directement impactée par celle de la poudre de lait écrémé et du beurre.
- Le prix du **lait UHT demi-écrémé** vendu en drive (enquête RNM) est stable en semaine 15. Les achats des ménages (en hyper, super, proxi et e-commerce) de lait liquide restent dynamiques (+ 9 % en volume en semaine 14 d'après le panel IRI pour le Cniel) mais la croissance est moins prononcée que lors du stockage des semaines 11 et 12.
- L'engouement des ménages pour le beurre (+ 30 % en semaine 14 - source IRI pour le Cniel) et la crème (+ 34 %) se confirme, alors que le « fait maison » prend plus d'ampleur en cette période de confinement. Les achats de fromages en libre-service (produits à poids fixes) enregistrent une nouvelle hausse de 24 %, compensant probablement en partie les moindres ventes des fromages à la coupe.

Cotations hebdomadaires du beurre contrat



Source : FranceAgriMer

et de la poudre de lait écrémé



Source : FranceAgriMer d'après Atla

Les données de consommation d'IRI ne doivent pas être rediffusées sans accord du Cniel.